

La Lettre de



Tapori

ATD Quart Monde
Chemin Galiffe, 5
1201 Genève
Suisse

www.tapori.org

E-mail: tapori@tapori.org

Décembre 2007 - N° 325

Hery, enfant de Madagascar



Autrefois, les rizières entouraient la ville de Tananarive. Les gens très pauvres s'y sont réfugiés. Ils y ont construit des petites cabanes en bois. C'est là qu'habite Hery.



Le quartier où habitent Hery et sa famille

Hery a 11 ans. Depuis plusieurs années déjà, il participe à la bibliothèque de rue avec Noro, une animatrice et Niry, une maman du quartier. Niry laisse pendant quelques heures son commerce de légumes pour raconter des histoires et faire des jeux traditionnels avec les enfants.



Mais l'an dernier, la maman d'Hery est décédée et sa vie a changé. Depuis, il habite chez sa grand-mère avec ses quatre frères et sœurs.

Sa grand mère avait déjà pris en charge trois autres de ses petits-enfants orphelins. Mais elle n'a pas hésité à accueillir Hery, ses frères et ses sœurs chez elle. Elle est une femme au grand cœur.

Tout en s'occupant des plus petits, elle confectionne des napperons au crochet qu'elle vend.

Mais cette ressource est insuffisante pour subvenir aux besoins de toute la famille.



La grand-mère d'Hery

Les trois aînés, dont Hery, l'aident beaucoup :
Joseph, qui a 16 ans, vend des vavan'omby*.
Elisena, un garçon de 14 ans, pile des arachides pour faire
de la pâte que l'on met dans la sauce.
Tout cela est vendu sur le petit marché tout proche.



* pièces de viande prises
dans la bouche du boeuf.
Elles sont cuites et
découpées en petits
morceaux.



La bibliothèque de rue dans le quartier d'Hery



Hery suit Madame Rasoa pour rejoindre l'endroit où elle
vend du café et des mofogasy (gâteaux malgaches) près
de chez elle.

Toutes les timbales (tasses à café en
fer) sont sales et Hery doit les laver.



Pour aller plus vite, il chantonne des petites comptines
appries à la bibliothèque de rue.

Son travail terminé, il dit :

- *J'ai fini Madame. Est-ce que je peux retourner regarder
les livres ?*

- *Mais tu vois bien qu'il n'y a plus de sucre ! Va vite m'en
chercher !*

Hery ne rechigne pas, il sait que sa grand-mère sera
heureuse. Il court vite car l'envie d'entendre la suite de
l'histoire lui donne des ailes.

Il peut ainsi arriver avant la fin du conte, avec des yeux
pétillants de joie.

- *Ça y est, je suis revenu !* dit-il en
regardant Noro.

Son sourire est vraiment grand.



Un jour de bibliothèque de rue,
Hery est assis sur la natte avec
les autres enfants.

Ils allaient juste commencer le
conte quand une dame est
venue l'appeler :

- *Hery, viens, j'ai besoin de toi !*

Hery voulait vraiment rester
pour écouter l'histoire, mais il
s'est levé tout de suite, sans
rien dire, pour suivre Madame
Rasoa.

- *Où va-t-il ?* demande un
enfant.

- *Il doit travailler, répond un
autre. C'est sa patronne qui
l'appelle.*



Photos ATD Quart Monde Madagascar

La fabrication des mofogasy
avec Hery et sa patronne

Un peu plus tard, une maman vient appeler sa fille :

- *Mitia, viens faire tes devoirs !*

Mais Mitia boude :

- *S'il te plaît maman, est-ce que je peux rester jusqu'à la fin de la bibliothèque de rue ?*

- *D'accord, si tu veux, mais ne traîne pas.*

Hery pense à sa maman, si elle était encore vivante, il pourrait écouter l'histoire toute entière. Cela le rend triste.

Mais en même temps, son cœur est heureux car il sait que sa grand-mère et ses petits frères et sœurs comptent sur lui.



Une boutique de vente de bonbons

Ainsi, cette année, grâce au travail des trois aînés, Elisena peut rester à l'école. Hery a arrêté quand sa maman est décédée. Elisena a continué et il a réussi cette année son CPE (Certificat d'Etude Primaire).



Le quartier où habitent Héry et sa famille

Les autres enfants voient bien qu'Hery ne veut pas manquer la bibliothèque de rue. Ils en parlent. Aussi, un jour, Niry décide d'aller voir Madame Raso :

- *Bonjour Madame. Je voulais vous parler d'Hery.*

- *Ah oui. Il travaille bien. Je suis contente de pouvoir le faire travailler parce que je connais sa grand-mère. Je sais à quel point elle a besoin d'argent.*

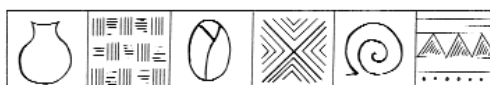
- *C'est vrai, il a bien besoin de ce travail. Mais il aime aussi beaucoup les livres. Est-ce possible de le libérer un peu le jour de la bibliothèque de rue ?*

- *J'ai besoin de lui tous les jours, mais il n'a pas besoin de rester tout le temps avec moi. Je veux bien qu'il aille avec vous à chaque fois que son travail est fini.*



A partir de ce jour, Hery sait que sa patronne apprécie son travail et aussi qu'il peut continuer à venir lire les livres. Il essaie de laver toutes les timbales et de chercher le sucre avant que la bibliothèque ne commence.

Quand il y a peu de clients, il peut même rester jouer avec les autres enfants. Et son sourire est tellement grand qu'il rayonne.





Tu as lu l'histoire vraie d'Hery de Madagascar.

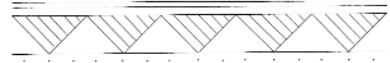
Nous avons demandé à Noro, qui a écrit cette histoire, pourquoi elle avait voulu la partager avec les enfants Tapori. Elle nous a écrit depuis Madagascar :

« Ce qui me touche dans l'histoire d'Hery, c'est son envie de vivre comme tous les enfants. Il a envie de pouvoir écouter les histoires, de rester tranquille jusqu'au bout de la bibliothèque de rue. Mais il est obligé de partir. Pourtant, on ne peut pas accuser la patronne car elle procure ce travail pour qu'il puisse aider sa famille. Il se sent responsable de sa vie et de la vie de sa grand-mère. Il est si petit mais si grand. »



Beaucoup d'enfants comme Hery sont obligés de travailler pour soutenir leur famille. Ils savent que s'ils ne le font pas, la famille ne peut pas survivre.

A l'occasion de la Journée Mondiale contre le travail des enfants, quelques enfants ont écrit des messages :

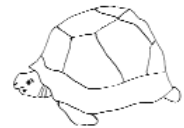


« Nos parents sont étouffés par la vie, alors nous leur apportons une bouffée d'oxygène en allant chercher de l'eau pour d'autres, en faisant la plonge dans des hôtels, en portant des colis, en faisant des petites commissions. Si nos parents pouvaient avoir des ressources suffisantes pour leur travail, nous n'aurions pas besoin de travailler. C'est nos parents qu'il faut aider. »

« Nous les enfants, et aussi nos parents, nous sommes contre le travail des enfants mais à cause de la pauvreté, nous n'avons pas le choix. »

Des Jeux

Des enfants de Madagascar vous expliquent quelques jeux qu'ils font ensemble pendant la bibliothèque de rue :

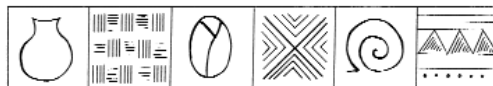


Jeu n°1 : Les enfants se mettent en ronde, tout le monde chante en tapant des mains et 3 ou 4 enfants dansent au milieu en accrochant un vêtement sur les hanches pour mettre en valeur les gestes de la danse.

Jeu n°2 : Un enfant se met un bandeau sur les yeux. Tout le monde court dans tous les sens. Celui qui a le bandeau doit attraper quelqu'un.

Jeu n°3 : Il y a deux équipes mis dans deux camps, on trace une ligne au milieu. Les enfants du camp A chantent : «Avy mangataka izay, izay, izay*». Ce qui veut dire : «Nous venons pour demander quelqu'un, pour demander quelqu'un....» Les enfants du camp B répondent : «Iza re nohalainareo, alainareo, alainareo». Ce qui veut dire : «Qui voulez-vous prendre ?» Les enfants du camp A chantent un nom. Cet enfant vient au milieu. Les enfants du camp B appellent un autre enfant. Ils se placent tous les deux de part et d'autre de la ligne. Les deux enfants se prennent par la main et tirent chacun du côté de son camp et tout le monde chante très fort pour encourager son côté. Si un enfant dépasse la ligne, il va dans l'autre camp et le jeu recommence.

* en malgache



Amusez-vous bien !